

complet dans l'enluminure du « P » de *Prælua*. (Le « S » est à la sortie de la dernière volute à gauche, et le « B » de Bach avant la première volute à droite). C'est la signature d'auteur que l'on retrouve 7 fois au complet dans le Prélude BWV 852 sous forme des notes : B - Es - D - G [si bémol, mi bémol, ré, sol]).

Revenant ensuite sur la lettrine « D » dont il est admis qu'elle puisse servir à la lecture de « Das » autant que de « Dis », Georges Kan propose d'en utiliser le fût très long pour lire le « P » de Par-(a)-Dis (les 2 points de répétition pour souligner que cette portion du fût sert 2 fois ; le « a » est enroulé autour du fût). Si l'équivalence Mi bémol - Ré dièse est bien le Graal de l'accordeur, soit le *Paradis* du huitième couple de préludes et fugues, il est à noter que dans le livre de la *Genèse* l'histoire du Jardin d'Eden intervient après les sept jours de Création. Bach aurait-il utilisé le texte biblique pour séquencer son immense *Clavier bien tempéré* ? La page de titre semble en être une preuve.

Tout d'abord la séquence du Jardin d'Eden se positionnerait sur les couples 8 (la parole divine dans la fugue BWV 853), 9 (la 9e volute traversée par le serpent - cf. fugue BWV 854) et 10 (la tentation et le péché du prélude BWV 855) avant l'expulsion (le « S »).

Le 7e jour, le repos du Seigneur serait indiqué par une volute vide, mais également l'évocation du *Zayn*, 7e lettre en hébreu (le magnifique prélude BWV 852, rythmé par la signature B-Es-D-G est le récapitulatif des 7 jours de création).

Le 6e jour qui voit l'apparition de l'homme et de la femme serait symbolisé par la double volute en forme de cœur (la virilité de la fugue BWV 851, mais aussi la tendresse provoquée par le renversement du thème).

Les contrepoinçons créés par les déliés des 5 premières volutes complexes (sous forme d'escargot soit le « G » de *Genesis* retourné de droite à gauche, ou le *beyt* de *bara*) livreraient les indices du texte des 5 premiers jours de la création :

Volutes 5 : un poisson (le prélude BWV 850 avec son *Leviathan* à la mes. 33 et la fugue BWV 850 suggérant l'envol des oiseaux)

Volutes 4 : la terre avec la lune et la lumière du soleil (prélude BWV 849 en plein Versailles pour le soleil, et la somptueuse fugue BWV 849 pour la lune, la Voie lactée à la mes. 36, et l'étoile de Sirius - *Constellation du Chien* à la mes. 49).

Volutes 3 : les 3 continents (la végétation proliférante et son *Printemps* à la mes. 34 dans la riche fugue BWV 848)

Volutes 2 : la terre avec les eaux du bas et les eaux du haut (le prélude BWV 847 et ses *Colonnes d'Hercule* à la mes. 34).

Volutes 1 : liée au « C » de *Creaturae*, au « B » de *Bereshit* et au « G » de *Genesis*, l'escargot contient un « o » bien renforcé par le trait de la boucle et une surface en forme de faisceau. C'est la terre vide (*tohu et bohu*) et la création de la lumière (le prélude BWV 846 prend alors tout son sens...). A noter que la fugue BWV 846 comporte 24 entrées ; le premier jour !

Georges Kan
Le 30 Mars 2018